Le papier : un nouveau langage artistique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-625499

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Shoji Ueda, Sand dunes, *Jonago 1948-1975, photo noir et blanc, 43 × 35,5 cm.*

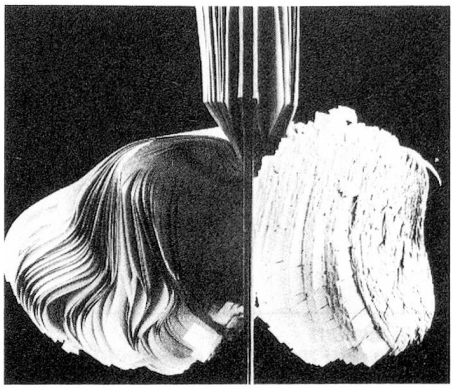
GENÈVE

Un regard sur l'art japonais d'aujourd'hui

Musée Rath et Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 25 septembre

La fascination que le Japon exerce sur l'Europe depuis des siècles se fonde essentiellement sur l'exotisme et le retour au passé, ou dans un présent directement rattaché à la tradition. Genève se met cet été à l'heure japonaise. Le Musée d'art et d'histoire consacre une première exposition aux «Egoyomi et Surimono», calendriers et cartes de vœux envoyés à l'occasion du Nouvel-An.
Cet ensemble provenant d'une collection privée permet de mieux connaître ces gravures sur bois du XVIIIe et XIXe siècles et les différentes techniques d'impression, de gaufrage et de pigmentation. Le Surimono se distingue des autres types de calendriers par son dialogue étroit avec la poésie. Conçues comme cartes de vœux, formules de souhaits, missives spécifiques à un événement, ces riches images représentant principalement des natures mortes furent toujours produites à très petit tirage pour un nombre limité de destinataires et presque toujours sur commande. Les plus grands graveurs s'y exercèrent: Utamaro, Hokusaï, ou Hiroshige.
Inquiets de renouveler l'approche de l'art japonais, le Musée Rath et le Musée d'art et d'histoire proposent une sélection intéressante de l'art contemporain japonais qui n'est, généralement, représenté dans les recontres internationales que par des envois officiels. Vingt-cinq artistes retournant aux matériaux traditionnels (bois, papier, sable), permettent au spectateur d'aborder un langage esthétique spécifique. Par une volonté d'abstraction et de pudeur, un détachement du quotidien qui tend à rejoindre une attitude philosophique, c'est l'expression de leur identité, à la fois personnelle et nationale.

in Revue Beaux-Arts



La confection de papier à partir de plantes.

LAUSANNE

Le papier: un nouveau langage artistique

Musée des arts décoratifs, jusqu'au 4 septembre

Omniprésent dans notre vie quotidienne, le papier a toujours été matériau privilégié pour l'artiste, essentiellement en tant que support pour les images. Aujourd'hui, de nombreux créateurs utilisent le papier comme substance, au même titre que la fibre textile ou la terre.
Parfois confectionné par l'ariste lui-même à partir de matières premières les plus diverses, parfois produit industriel, le papier engendre, depuis quelques années, des recherches expressives des plus intéressantes, réalisées à partir de toutes les techniques qui lui sont propres: le froissage, le plissage, le découpage, le pliage, la déchirure, l'enroulage, l'entrelacement, l'assemblage, mais aussi le moulage, voire le modelage.
Pour témoigner de cette nouvelle passion pour le papier, nous présentons l'œuvre de treize artistes qui ont choisi cette matière comme unique moyen d'expression ou pour lesquels il est, dans l'ensemble de leur œuvre, d'une signification importante.
L'exposition a été réalisée par le Musée des arts décoratifs et le Musée Bellerive de Zurich, qui la montrera cet hiver.
Les artistes sont: Oskar Holwek, Allemagne; Ritzi Jacobi, Allemagne; Heiko Tappenbeck, Allemagne; Nance O'Banion, Etats-Unis; Debra Rapoport, Etats-Unis; Francis Braun, France; Guy Houdouin, France; Claudie et Francis Hunziger, France; Anne-Marie Milliot, France; Maria Dundakova, Suisse; Ruth Obrist, Suisse; Bernadette Lambrecht, Belgique; Josef et Miroslava Symon, Autriche.

Recherches autour du papier de fibres végétales

Installés dans les Vosges, Claudie et Francis Hunziger se vouent avec passion à la confection de papier à partir de plantes, allant de découverte en découverte.

LAUSANNE

11e Biennale de la tapisserie

Musée cantonal des beaux-arts, jusqu'au 4 septembre

La 11e Biennale de la tapisserie se distingue fondamentalement des précédentes qui s'étaient succédé avec une belle continuité pendant vingt ans. Elle est, en effet, placée sous le signe d'un thème imposé. Après que tous les projets, sans restriction aucune, aient été reçus au cours de dix Biennales, la contrainte thématique devrait aujourd'hui permettre de grouper les tendances de l'art textile contemporain pour en offrir un meilleur aperçu au public. Quant à l'artiste, il trouve ainsi l'occasion de se déterminer par rapport à un thème précis. Ces conditions peuvent donner naissance à de nouvelles représentations formelles. Elles peuvent aussi fournir à l'artiste les moyens d'une définition nouvelle de son style personnel, ainsi qu'une source d'inspiration inédite. Le thème de cette biennale est celui du rapport entre la «Fibre et l'espace» qui, depuis longtemps déjà, intéresse des artistes importants.
Avec cette première exposition thématique cependant, il fallait envisager d'ores et déjà les prochaines biennales. Elles aussi, en effet, seront consacrées à des thèmes particuliers. La 12e, en 1985, invitera les artistes à prendre position sur le problème de la «Sculpture textile». La 13e Biennale enfin, revêtira un aspect plus classique en présentant le «Retour au mur» de la tapisserie. La succession de ces thèmes imposés correspond à une intention évidente: donner à chaque exposition une structure plus rigoureuse, éviter les conséquences hasardeuses qu'entraîne la présentation d'artistes très différents, aux styles également variés, ceci d'autant plus que les artistes sont représentés par une œuvre seulement. Finalement, la répartition selon trois thèmes successifs permettra d'offrir un aperçu complet des tendances contemporaines de l'art textile. Depuis longtemps, chacun de ces thèmes a eu ses défenseurs. Le fait de montrer ces tendances isolées aujourd'hui groupées donnera son véritable attrait à la biennale actuelle et aux suivantes. Par leur concentration, elles donneront au public la possibilité de mieux saisir les grandes lignes de l'œuvre textile aujourd'hui. Elles permettront peut-être aussi de préciser que l'art de la fibre a suivi sa propre voie, parallèlement aux arts en général, une voie définie en dernier ressort par le matériau et la technique – mais qui suit néanmoins les grandes tendances de l'art au sens large.

Préface du catalogue
Erika BILLETER,
directrice du Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne